



# Deux nouvelles conservatrices et des projets plein la tête

La Confédération a décidé de soutenir le **Vitromusée** à hauteur de 250 000 francs par année. Une première pour le musée. Cette manne lui a permis de réorganiser sa direction et de nommer deux nouvelles conservatrices. L'attractivité pour le public demeure une de ses missions premières.

MAXIME SCHWEIZER

**ROMONT.** La Confédération a sélectionné, en juillet dernier, les treize musées qu'elle subventionnera de 2018 à 2022. Parmi eux, le Vitromusée, qui a accueilli environ 16 000 personnes en 2017, à Romont. Durant cette période, l'institution du verre glânoise recevra 250 000 francs par année, alors que son budget annuel s'élevait à 850 000 francs. Cet argent servira à développer la visibilité et l'attractivité du musée, qui a nommé deux nouvelles conservatrices. Elles épauleront ainsi Stefan Trümpler, qui garde la direction du musée et du centre de recherche, nommé Vitrocentre.

**Qu'avez-vous dû faire pour obtenir cette subvention?**

**Stefan Trümpler:** Il y a eu un concours lancé au début 2017 par l'Office fédéral de la culture (OFC). Il fallait déposer un dossier important, sa confection nous a pris trois mois. Nous étions trente-cinq musées au départ. A l'arrivée, les experts ont sélectionné treize institutions.

**Il n'existait aucune subvention semblable auparavant?**

Pas vraiment. Il faut savoir que l'OFC a redéfini les bases et les critères pour l'attribution des subventions. Il a ouvert un concours pour tous et a choisi de mettre en valeur le patrimoine. Comme il s'agit d'un domaine très important ici au Vitromusée, nous avons décidé de déposer notre candidature.

**Quels ont été vos arguments pour convaincre l'OFC?**

Tout d'abord, nous avons souligné le fait que nous étions une force unique en Suisse dans l'art du verre. Avec des compétences décuplées par la pré-

sence du Vitrocentre qui agit en synergie avec le musée. De plus, nous possédons une grande collection et soutenons les créations contemporaines.

**Auparavant, touchiez-vous des subventions?**

Seule la ville de Romont nous soutient depuis plus de trente ans (n.d.l.r.: 72 000 fr.). Et selon les expositions, le canton aussi.

**Est-ce que vous pouvez dépenser ces 250 000 francs comme vous le voulez?**

Non, pas du tout. Nous avons signé et accepté un contrat de prestations avec la Confédération. Si nous ne le respectons pas, nous perdons la subvention. Nous devons donc respecter un programme année après année.

**Précisément, quelles directives devez-vous suivre?**

Nous devons augmenter l'offre déjà présente. Pour ce faire, nous allons nous développer dans trois domaines bien précis. Premièrement, accentuer l'importance de notre collection nationale en assurant la conservation et l'entretien en collaboration avec le Vitrocentre pour renforcer notre position. Ensuite, augmenter la visibilité du Vitromusée pour toucher le plus de monde possible. Nous allons d'ailleurs utiliser quatre langues, le français, l'allemand, l'italien et l'anglais. Enfin, nous souhaitons développer au mieux nos ateliers et les démonstrations que nous proposons afin de créer un lien particulier avec les visiteurs.

**Comment ces projets vont-ils se concrétiser?**

Nous voulons, avant toute chose, réaménager la surface disponible pour les expositions. Par la suite, l'espace dé-



En plus de parler des projets futurs du Vitromusée, le directeur Stefan Trümpler a présenté ses deux nouvelles conservatrices, Astrid Kaiser (au milieu) et Elisa Ambrosio. CHLOÉ LAMBERT

dié aux démonstrations et ateliers participatifs devrait être augmenté.

**Un agrandissement est-il prévu?**

Oui, mais pas avec l'argent reçu de la Confédération. Nous sommes en train d'étudier les diverses variantes possibles pour agrandir les surfaces allouées aux expositions des objets en verre, que nous sou-

haitons plus présentes dans le futur.

**De la part de quelles instances viendrait cet argent?**

Il s'agit de fonds privés principalement. On peut se servir de la subvention fédérale pour le développement des idées, mais pas pour la construction.

**Vous avez nommé deux nou-**

**velles conservatrices. Pourquoi ce choix?**

Nous voulions clarifier les choses au niveau de la direction et introduire une nouvelle dynamique. Astrid Kaiser et Elisa Ambrosio sont dans l'équipe depuis de nombreuses années. Elles connaissent les lieux et les valeurs que nous prônons ici. Elles viennent également renforcer le lien entre le Vitromusée et le centre de recherche.

**Vont-elles vous enlever des responsabilités?**

Oui, tout à fait. Mon rôle va évoluer et je devrai plutôt m'assurer de la synergie entre les deux institutions, que tout fonctionne bien entre les deux. Pour le musée, je vais désormais m'occuper davantage des questions stratégiques et de planification. Elles se chargeront de l'opérationnel. ■

## «Favoriser le contact»

**ASTRID KAISER.** Stagiaire d'un été en 1997 et qualifiée comme véritable touche-à-tout depuis, Astrid Kaiser va désormais chapeauter l'art du vitrail au Vitromusée. «Je vais notamment continuer à assurer la bonne tenue du rangement et la conservation des collections dans les dépôts.»

Née en 1974 à Fribourg, elle compte miser sur les points forts du musée. «Nous souhaitons renouveler quelque peu l'exposition permanente et tenir compte des espaces supplémentaires pour organiser des activités additionnelles. Afin d'augmenter le contact direct avec les visiteurs et ainsi étoffer notre offre.»

Le musée souhaite également intégrer de manière définitive les expositions des objets en verre. Un autre objectif est de poursuivre les partenariats avec divers musées européens et mondiaux. «Nous voulons garder et maximiser notre réseau. Par exemple, nous avons, pour la prochaine exposition, des œuvres qui viennent du musée Le Stanze del Vetro à Venise.» MS

## Echanges constants

**ÉLISA AMBROSIO.** Arrivée en 2013 dans le cadre de son doctorat, Elisa Ambrosio, née en 1978 en Italie et originaire de Bâle, a pour spécialisation la peinture sous verre. En plus d'avoir contribué à l'élaboration de la base de données Vitrosearch, elle loue l'importance de ce team composé avec Astrid Kaiser et Stefan Trümpler. «Même si nous avons des tâches séparées au niveau des collections, nous nous consultons déjà énormément. L'objectif de clarifier les postes et lier les institutions est réussi.»

En plus de s'occuper des tâches liées au domaine opérationnel, les deux conservatrices garderont leurs propres activités. «Je vais beaucoup m'occuper de l'art de la peinture sous verre et les échanges seront constants.»

En plus de cela, le développement des activités au musée devra se faire en collaboration avec la nouvelle responsable des médias, Marina Porobic. MS

# Hans-Jörg Marti reprend la syndicalité

Nouveau départ pour le Conseil communal de Semsales: le successeur d'Yvan Hunziker, déchargé de la fonction et démissionnaire, a été désigné.

**SEMSALES.** Après un week-end à cogiter sur les conclusions de l'enquête administrative qui les visait, les conseillers communaux semsalois se sont retrouvés hier matin. François Genoud, préfet de la Veveyse, les avait spécialement convoqués pour discuter des mesures d'accompagnement – une médiation et un mentorat – décidées pour remettre la commune

sur les bons rails (*La Gruyère* de samedi). Les trois collaborateurs de l'administration communale et les deux avocats mandatés pour suivre la commune étaient également présents.

Conformément à la décision de la préfecture, un nouveau syndic a été nommé provisoirement, jusqu'à la fin de l'accompagnement, dont la durée est indéterminée. Hans-Jörg Marti prend ainsi la succession d'Yvan Hunziker. Déchargé de la fonction, ce dernier a, pour rappel, démissionné.

«Le choix d'Hans-Jörg Marti a été proposé par l'enquêtrice et confirmé par la préfecture. Il nous semblait la personne la plus à même de res-

serrer les liens entre les membres du Conseil», explique François Genoud.

Le libéral-radical de 60 ans, responsable d'une succursale dans le domaine des transports et membre de l'Exécutif depuis deux ans, a été choisi «pour sa personnalité». «Le fait qu'il porte les couleurs du PLR tombait également bien. Nous respectons ainsi le choix démocratique des élections», indique le préfet.

Hans-Jörg Marti souligne ne pas avoir accepté le poste «pour des questions politiques», mais pour permettre à Semsales de repartir du bon pied. «Mes collègues m'ont donné leur aval», précise le Bernois d'origine, habitant de la commune depuis vingt-cinq ans

et par ailleurs président de la société de tir.

Comme l'ordonnait également le préfet, certains dicastères changent de main. En tant que syndic, Hans-Jörg Marti s'occupera de l'administration et du personnel. Son dicastère – sociétés, agriculture et forêts – est attribué à Marcel Frei (plr), précédemment responsable de l'épuration, des eaux et des routes. Des domaines que se répartiront les six conseillers, en attendant une prochaine élection complémentaire.

**«Bon espoir»**

Le préfet dit avoir «bon espoir» pour la suite, «même si les problèmes ne se résoudre pas en deux semaines».

«La dynamique était bonne ce matin, la discussion était constructive», appuie-t-il. Si de futures démissions demeurent «possibles», «aucun conseiller» n'a fait part de sa volonté de quitter le navire.

Quant à la facture finale de l'enquête, à charge de la commune, son montant restera confidentiel jusqu'à l'échéance du délai de recours. «Nous ne voulons pas que la population ne se focalise que là-dessus. Il serait dommage d'occulter les signaux positifs que nous pouvons constater désormais», justifie François Genoud.

Ce dernier sera présent lors de l'assemblée communale de mardi prochain pour répondre aux questions des citoyens. FP